

SAINT LARGI  
=====

Saint Amans Soult célèbre le quatrième dimanche du mois d'août la fête de la Saint Largi. Il s'agit là d'une tradition locale très populaire puisqu'elle fait partie des quatre plus grandes fêtes du département du Tarn. Cependant, peu d'habitants pourront vous expliquer pourquoi cette fête de la Saint Largi est prévue spécialement au mois d'août...

HISTOIRE DE SAINT LARGI (légende)  
=====

Depuis le 1er Empire on raconte à Saint Amans Soult que Saint Largi fut lapidé au pied de la fontaine du puits à chaîne, situé en face le n° 3 de la Grand-Rue (devenue plus tard Grand-rue Maréchal Soult) par sa famille, qui hérétique, ne pouvait supporter que le petit Largi âgé de huit ans aille tous les jours de la semaine prier le Seigneur Dieu et la Vierge Marie, changer les fleurs fanées devant l'enfant Jésus et sa mère.

Il fut enseveli par son père dans le champ de ce dernier, au lieu-dit "Le Tint" (chemin du loup aujourd'hui). Le lendemain matin son père et sa famille eurent la surprise de trouver le cercueil au ras du sol. Ce phénomène se reproduisit tous les matins, quoique son père l'eût enseveli toujours plus profond la veille.

L'Evêque de Rodez prévenu, survint une enquête en 1843. Il en fut déclaré en haut-lieu à Rome, que cet enfant était un Saint. Dès lors, il fut transporté dans un cercueil de verre jusqu'à l'église de Baulieu à Saint Amans Soult. On peut encore aujourd'hui le contempler dans son aspect presque intact d'enfant endormi dans un beau sourire.

Ceci se passait donc le 17 août 1813.

VERITABLE HISTOIRE DE SAINT LARGI  
=====

(extraite du livre XIIIe de la cathédrale de Grenoble en 1817  
archives 607 ET 612 - 619 à 623)

Benedetti Aldo Large, père du petit Lazzario - Largi, était un ouvrier italien de condition modeste habité par une foi chrétienne de tout instant. Il fut écarté de Santo-Missolo (petite ville voisine de Rome) par les hérétiques révoltés qui n'admettaient pas le pape PIE VII Gregorio Luigi Barnaba Chiaramonti, élu pape par le nouveau concile de 1800 à 1823. Ce dernier avait signé avec la France le Concordat en 1801 et il avait aussi sacré Napoléon 1er Empereur des Français en 1804, mais il ne fut point récompensé par Napoléon qui le dépouilla de tous ses états. Ces hérétiques en guerre contre la papauté tenaient à l'écart des églises les catholiques ouvriers et cela par la force des armes. Ceux-ci ne pouvaient donc pas retrouver Dieu dans la prière dans une église ni prendre la communion. Ils étaient en quelque sorte des prisonniers sans âmes.

Vint alors l'idée au Cardinal Joselliré 1er, prélat auprès du pape, de faire porter la communion à ces malheureux chrétiens par des enfants qui circulaient librement ou presque. Ces enfants emportaient dans leurs poches les quelques osties nécessaires, après la Bénédiction, à une communion véritable avec le Seigneur.

Ceci se passa assez bien les premiers temps, mais les hérétiques, sur leurs gardes, eurent vite découvert l'astuce du 1er prélat et les enfants qui furent pris en flagrant délit de mission religieuse furent aussitôt lapidés. Parmi ceux-ci, se trouvait Benedetti Lazario Largi, frappe à coups de pierres. Agonisant, il fut libéré de la souffrance par son père qui, à l'aide d'un canif mit fin à sa courte vie. Il recueillit quelques gouttes de sang que laissa échapper le corps de son enfant et les plaça dans un calice, offert par la chapelle de Santa Rosario de Piémonta.

La vie continua en Italie et ce ne fut que le 7 janvier 1901 QUE, sur l'ordre de PIE X, fut proclamée une canonisation à Rome, par l'Eglise Catholique.

L'Evêque de Grenoble reçut donc les restes reliques des enfants qui furent distribués dans diverses églises de France et d'Italie.

En hommage au monastère de Cisterios, dont Amans avait été délégué pour créer le petit village de Saint Amans (ainsi porte-t-il son nom aujourd'hui) sous l'égide de l'Evêque de Rodez, quelques reliques furent léguées à l'église de Notre Dame de Baulieu, dans un corps d'enfant en cire de nistale.

De nos jours encore, on peut voir a Saint Amans cet enfant en cire ainsi que le calice qui renferma son sang dans une chasse 1er Empire. Les reliques sont enfermées dans une coiffe en carton au derrière du crâne. Elles contiennent une parcelle de paroi occiputale et un osselet du genou de l'enfant.

La canonisation ayant eu lieu le 17 août 1901, on observe depuis ce temps-là le souvenir de cet enfant à cette date en célébrant annuellement la fête de Saint Largi.

Dans l'année 1901, beaucoup d'enfants de Saint Amans, furent baptisés Largi en deuxième prénom...

En 1974, grâce à Monsieur Louis LIMOUZY, maire de Saint Amans Soult, une restauration de cette relique fut entreprise par les soeurs de la Sainte ~~CLAUDE~~ de Mazamet et la chasse fut renouvelée par MLE NICOLE ROUSSEAU et payée par les soins de la paroisse de Saint Amans Soult.

FAIT A SAINT AMANS SOULT,  
LE 14 JANVIER 1974